



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La Rentrée des entreprises a rassemblé 2700 participants!

La septième Rentrée des entreprises, qui s'est tenue aujourd'hui à l'espace Hippomène, a rassemblé plus de 2700 personnes. Cet événement, que la Fédération des Entreprises Romandes Genève (FER Genève) organise pour y inviter l'ensemble de ses membres, a également réuni de nombreux représentants du monde économique, politique et médiatique. Les prochaines votations et les élections figuraient au programme des discours, qui ont aussi été l'occasion de faire le point sur les perspectives économiques et financières pour les entrepreneurs.

Initiatives fédérales interventionnistes

Malgré la qualité du travail et des entreprises en Suisse, notre pays subit le contrecoup de la faiblesse conjoncturelle de l'Union européenne et de la force du franc suisse. S'il est vrai que la Suisse n'a pas connu de récession et que son taux de chômage reste faible, la situation est néanmoins préoccupante. Comme le souligne Nicolas Brunshawig, le président de la FER Genève, le danger ne vient pas seulement de l'extérieur, mais aussi de l'intérieur. En effet, «la multiplication des initiatives qui visent à développer l'interventionnisme est effrayante: initiative sur les salaires minimum, initiative 1:12, initiative Ecopop, taxe sur l'énergie, initiative cleantech, initiative sur l'efficacité électrique, contre l'immigration de masse, pour les transports publics, réforme sur la fiscalité successorale, et tout ceci rien qu'au niveau fédéral. Nos associations devront donc être fortes et actives pour faire comprendre à la population que plus de contraintes, c'est moins de croissance, moins d'emplois, moins de ressources fiscales et donc plus de chômage.» Le président ajoute à ce constat que la croissance est faible – trop faible – alors que le secteur financier ne cesse d'être attaqué et que le vieillissement de la population commence à poser des problèmes inéluctables.

Situation paradoxale à Genève

Comme bien souvent, la situation à Genève est particulière et se distingue de celle du reste de la Suisse par une série de paradoxes. L'économie se porte globalement mieux qu'ailleurs, mais le taux de chômage y est quasiment deux fois plus élevé que dans les autres cantons. Les recettes fiscales sont les plus élevées de Suisse par habitant, mais les finances cantonales y sont déficitaires. Ces contradictions sont inquiétantes. Les élections de l'automne sont donc cruciales pour «offrir à notre canton une gouvernance plus efficace et plus claire que celle que nous avons connue depuis au moins trois décennies». L'enjeu, rappelle Nicolas Brunshawig, est de donner une même majorité au parlement et au gouvernement. «Le centre droit a réussi à former une entente solide, avec cinq candidats de qualité pour le Conseil d'Etat. (...) Ces cinq candidats ont des tempéraments différents, mais ils ont prouvé qu'ils ont capables de fonctionner en équipe. Il faut donc les élire en bloc.»

Votations de septembre...

Blaise Matthey, directeur général de la FER Genève, analyse les votations de septembre en rappelant que vendre des saucisses ou des sandwiches dans les stations-service des grands axes routiers de Suisse revient parfaitement au même et qu'il convient de faire cesser les interprétations byzantines d'une loi ayant fait son temps. Il soutient la



révision de la loi sur le travail, portant uniquement sur l'assortiment offert vingt-quatre heures sur vingt-quatre dans des stations-service. «Je rappelle que le personnel ne devra pas travailler plus dans les stations-service avec la révision proposée. Il est de toute façon là, et vendre une saucisse ne va pas mobiliser des capacités supérieures à celles requises pour un sandwich. La campagne actuelle qui veut faire croire que l'on va tous travailler vingt-quatre heures sur vingt-quatre est tout simplement mensongère.»

Le deuxième objet des votations, la proposition d'abandonner l'armée de milice pour faire place à une armée professionnelle, doit être vu sous l'angle global de la sécurité et des coûts. Dans les deux cas, la proposition du Groupe pour une Suisse sans armée fait fausse route. «La sécurité forme un tout. On ne peut pas en prendre une composante pour en rejeter d'autres sans porter atteinte à la cohérence d'ensemble.» Pour ces raisons, conclut Blaise Matthey, la FER Genève préconise le rejet de cette initiative.

... et votations de novembre

En novembre, les choses se corsent. «L'initiative 1:12, celle du hamburger syndical, vise à restreindre l'écart entre le salaire le plus bas et le plus haut dans une entreprise avec un facteur de un à douze. Ce facteur, il faut le préciser, passe à 1:6,5 en tenant compte de la progressivité de l'impôt. Elle peut paraître sans effet pour la plupart des entreprises membres de la FER Genève. Mais elle pose la question de savoir s'il est normal que l'Etat se mêle de vos salaires et vous dise ce qui est acceptable ou pas. En approuvant cette initiative, vous mettez le doigt à terme dans un engrenage supplémentaire de contraintes. Vous devrez subir des contrôles car, même si vous n'êtes pas concernés, vous devrez vous justifier. Entrepreneur, tu es suspect, justifie-toi!», analyse Blaise Matthey, avant de rappeler que l'acceptation de ce texte aurait pour conséquence la perte de milliards de francs suisses pour les assurances sociales et les impôts.

La Fédération des Entreprises Romandes Genève en bref

La FER Genève est une organisation patronale et économique faîtière, créée en 1928. Elle défend les intérêts de 75 associations professionnelles et de 26'000 entreprises membres, dont 9'000 indépendants, tant sur le plan politique qu'économique. Ses adhérents sont représentatifs de tous les secteurs économiques (entreprises multinationales, finance, artisanat, industrie, services, etc.) et consistent pour deux tiers d'entre eux en des PME de cinq personnes au maximum. La FER Genève est active dans les secteurs des associations professionnelles et économiques, des caisses de compensation, de prévoyance et d'allocations familiales. Elle offre des services notamment dans les domaines du droit du travail, de la formation professionnelle, de la santé et de la sécurité au travail, ainsi que dans la gestion des salaires.

Contacts:

Nicolas Brunschwig, président – 022 818 11 11 – nicolas.brunschwig@fer-dg.ch

Blaise Matthey, directeur général – 058 715 32 15 – blaise.matthey@fer-dg.ch

Véronique Kämpfen, directrice communication – 058 715 34 59 – veronique.kampfen@fer-ge.ch